



LA MERE
CONFIDENTE,
COMÉDIE.

MARIVAUX



Jean Studfo

Cie Du Côté De La Scène :

Tel : 06 27 01 75 53 - du.cote.de.la.scene@gmail.com

Directeur artistique : Philippe Doré

La pièce

Deux liens intenses sont en présence : l'amour naissant et sincère entre Angélique et Dorante, et un lien filial fait de tendresse et d'empathie entre Angélique et sa mère Mme Argante.

Le problème est que Dorante ne possède pas de biens alors qu'Angélique est riche et déjà promise à un certain Ergaste, un richissime parisien. Alertée par cette liaison « dangereuse », Mme Argante, persuadée que Dorante « cet étourdi-là » n'est intéressé que par la fortune d'Angélique, va tout faire pour en éloigner sa fille. Elle craint pour la réputation d'Angélique, mais n'utilise pas l'autorité maternelle pour la soumettre. Elle utilise une stratégie inhabituelle au 18^{ème} siècle. Elle va proposer à Angélique de devenir aussi son amie, sa confidente dans le but de la conseiller sans la juger, ni la contraindre.

Un projet d'enlèvement imaginé par Dorante pour épouser Angélique vient renforcer les inquiétudes de Mme Argante.

Autour des deux amoureux, deux personnages intriguent pour servir leurs intérêts en profitant du conflit. Lisette, l'astucieuse et fantaisiste suivante d'Angélique. Et Lubin, un paysan naïf et burlesque qui va espionner Dorante et Angélique pour le compte de Mme Argante. Mais, agent double avant l'heure, Lubin a auparavant conclu un marché avec Lisette et Dorante pour espionner cette même Mme Argante ! Ergaste, le prétendant d'Angélique, qui n'est autre que l'oncle de Dorante, vient renforcer l'intrigue et participera au dénouement de la pièce.

Technique

Le spectacle peut se jouer en intérieur ou en extérieur. En intérieur ouverture plateau idéal 7m pour une profondeur de 5m.

3 éléments décors 2 haies de faux buis de 2m x 1m x 40cm et un banc 1,20m x 45cm x 50cm.

Costumes dans le style du 18^{ème} siècle.

La compagnie Du Côté De La Scène

Bénéficiant du soutien de la communauté d'agglomération « Vallée Sud – Grand Paris », la Compagnie a présenté *Jalousie en trois mails**, d'Esther Vilar dans le festival d'Avignon Off 2019 puis en tournée dans différents théâtres en Île De France et en région.

Fort de cette expérience, « Du côté de la Scène » poursuit son chemin avec cette volonté toujours intacte de faire découvrir un théâtre intemporel à tous les publics, s'appuyant sur une analyse morale et psychologique sensible. L'étude du théâtre de Marivaux est inscrit au programme national de l'enseignement du français au lycée pour l'année scolaire 2020-2021. A ce titre elle compte proposer sa création dans les lycées ou en d'autres lieux en intérieur ou en extérieur.

Pour sa nouvelle création, la troupe s'enrichit de trois nouveaux comédien.ne.s et interroge cette fois l'univers du 18ème siècle avec une œuvre peu connue de Marivaux.

Le théâtre de Marivaux est souvent dit léger, s'inscrivant dans une galanterie délicate, avec un texte au style recherché, à l'intrigue parfois complexe. Mais il sait aussi, comme dans « La Mère confidente » , être cruel, et burlesque, voire offrir un formidable moyen de réfléchir à des problématiques contemporaines. Nous avons voulu travailler au plus près du texte, sur la richesse et l'intelligence du double niveau de lecture mis en place par l'auteur.

Dans sa démarche, la Compagnie « Du côté de la Scène » souhaite mêler les différentes disciplines du spectacle vivant. Ainsi dans notre spectacle précédent « Jalousie en 3 mails » d'Esther Vilar, nous avons utilisé les talents de circassienne et de danseuse de 2 des comédiennes. Pour sa nouvelle création, "La mère confidente", la compagnie désire faire appel aux masques de la commedia dell'arte pour certains personnages.

La Compagnie aide également à la professionnalisation de jeunes comédien.ne.s en leur proposant une première expérience au festival Off d'Avignon pendant 1 mois de représentation, puis en tournée.

Note d'intention

Cette pièce de Marivaux, injustement méconnue, surprend par l'insoupçonnée richesse de ses multiples facettes.

Comme souvent chez Marivaux l'amour est confronté à l'argent. Angélique et Dorante s'aiment d'un amour sincère mais Dorante ne possède pas de biens, quand Angélique est fortunée. Cette union ne convient pas à la mère de la jeune fille qui lui destine un riche parisien, Ergaste qui n'est autre que le l'oncle de Dorante.

Dans cette comédie, le dénouement marque « Le triomphe de l'amour ». Mais auparavant un choix douloureux s'offre à Angélique. Aimer Dorante, c'est risquer de perdre l'amour de sa mère. Rompre avec Dorante c'est conserver l'amour maternel. Angélique réussira à épouser Dorante tout en gardant l'amour de sa mère.

Cependant, la pièce révèle un message novateur pour l'époque : ce n'est pas un hasard si les deux amoureux ont cette attirance passionnée et si toutes les formes d'amours triomphent, aboutissant à un dénouement heureux pour eux. C'est que les jeunes amants ont reçu chacun de leur côté une éducation bienveillante : la négociation, l'écoute et le respect du libre arbitre sont instaurés comme principes majeurs chez l'adulte éducateur.

En effet, comme le souligne le titre, l'éducation ne doit pas être basée sur la crainte pour obtenir l'obéissance mais sur l'empathie, le dialogue et la confiance mutuelle ; c'est ce type de lien qui structure l'action, qui relie Angélique à sa mère et, en filigrane, Dorante à son oncle Ergaste . Chez ces deux hommes, malgré le peu de répliques échangées, c'est le même lien d'amour filial, fait de respect et de bienveillance, que celui qui relie la mère et sa fille. Ergaste étant une sorte de philosophe.

L'éducation bienveillante est un principe complètement innovant pour l'époque. (La pièce date de 1735). Marivaux est un visionnaire, bien avant Jean-Jacques Rousseau et son *Émile ou de l'éducation* (1762). Mais contrairement à ce dernier qui abandonne ses cinq enfants, Marivaux est un père très tendre, si l'on en croit ces pages où il expose ses idées sur l'éducation des enfants :

« [...] Qu'un enfant est mal élevé quand, pour toute éducation, il n'apprend qu'à trembler devant son père [...] Vous voulez faire des honnêtes gens de vos enfants ? Ne soyez que leur père et non pas leur juge et leur tyran. [...] »

Pour conclure, la comédie sera enrichie par le jeu de d'une comédienne et d'un comédien masqués. Il s'agit de s'inscrire là dans une continuité. En effet, Marivaux a fait jouer beaucoup de ses pièces par les comédiens italiens à la Comédie-Italienne de Paris (ancien Hôtel de Bourgogne qui deviendra par la suite l'Opéra Comique). Il a donc probablement maintenu au moins partiellement des traditions et des savoir-faire issus de la Commedia Dell'Arte qui s'appuient sur le masque et le jeu burlesque. Même s'il n'apparaît pas dans *La mère confidente*, on retrouve le personnage d'Arlequin (masque de la Comedia dell'Arte) dans plusieurs pièces de Marivaux. Le Lubin de « *La mère confidente* » en est un proche cousin. Lisette, la suivante d'Angélique, portera aussi un masque créant ainsi un effet miroir à Lubin.

L'auteur

Pierre Carlet de Chamblain de Marivaux, dit Marivaux, est né à Paris dans une famille de petite noblesse. Inscrit à la Faculté de droit à Paris en 1710, il préfère à ses études la fréquentation des salons célèbres (Mme de Lambert et Mme de Tencin) où il découvre la préciosité.

En 1712, Marivaux publie son premier texte : « Le Père prudent et équitable ». Il s'essaie à différents genres littéraires : romans, feuilletons, poèmes, chroniques journalistiques, comédies théâtrales.

A partir de 1722, Marivaux rencontre ses premiers succès au théâtre : La Surprise de l'amour, La Double Inconstance, Jeu de l'amour et du hasard. Il publie une quarantaine de pièces, comédies de sentiment, comédies d'intrigue, comédies de mœurs, comédies sociales et philosophiques. « La mère confidente » est créée pour la première fois le 9 mai 1735 par les Comédiens italiens à la Comédie Italienne (ex Hôtel de Bourgogne).

Marivaux est un témoin majeur de la vie de la société au 18ème siècle. Il décrit toutes les nuances et les troubles de l'amour.

"J'ai guetté dans le cœur humain toutes les niches différentes où peut se cacher l'amour lorsqu'il craint de se montrer ; et chacune de mes comédies a pour objet de le faire sortir d'une de ces niches."

Texte de Marivaux cité par d'Alembert (1717-1783) dans "Éloge de Marivaux".

Son style est à la fois libre et sophistiqué, mais sans mièvrerie. Son nom a donné naissance au terme de marivaudage pour décrire des échanges de propos galants d'une grande finesse dans un but de séduction amoureuse.

Marivaux est élu à l'Académie française en 1742. Malade à partir de 1758, il meurt d'une pleurésie en 1763.

L'équipe

mise en scène et rôle d'Ergaste : Philippe Doré



Philippe suit pendant trois ans une formation professionnelle (interprétation, improvisation et poésie), dans un cours d'art dramatique à Paris : direction Daniel Postal et Marie-Thérèse Normant formés au Cours Simon. En 1991 en fin de cycle il joue au Théâtre 14 à Paris dans *Biographie : un jeu* de Max Frish, mise en scène Daniel Postal. Puis il suit un stage de clown sous la conduite de Mona Muche formée entre autres à l'école Lecoq. Il suit un stage de jeu masqué (masques commedia dell'arte et masques Balinais) sous la conduite de Serge Poncelet (spécialiste

du jeu burlesque qui a travaillé avec Ariane Mnouchkine).

Récemment Il participe à 2 stage-spectacles d'été dirigé par Bernard Salva autour des auteurs contemporains Joël Pommerat et Carole Fréchette sur les hauteurs de Grimone (Vercors).

Depuis de nombreuses années, Il donne des cours de théâtre pour adultes, enfants et adolescents au sein de différentes structures. Il propose aussi des cours de théâtre masqué.

De 2004 à 2019, il est directeur artistique du Théâtre des Rochers à Clamart.

En 2018 dans le cadre de la compagnie qu'il a créé « Du côté de la Scène », il met en scène « Jalousie en 3 mails » d'Esther Vilar et présente le spectacle dans le festival Off d'Avignon, puis en tournée. En parallèle, il a également fait du doublage pour les studios O'Bahamas et Karina Film en région parisienne.

Depuis 1999 il a mis en scène : *Un mouton à l'entresol* de Eugène Labiche, *Huis clos* de Jean-Paul Sartre, *Les gourmands disent...*Création collective, *Tailleur pour dames* de Georges Feydeau, *Les cents pas* de Jean-Michel Ribes, *Le Temps et la Chambre* de Botho Strauss, *Je veux voir Mioussov* de Valentin Kataev, *Macbette* de Ionesco, *Knock* de Jules Romains, *Exercices de style* de Raymond Queneau, *Les Fourberies de Scapin* et *Le Malade Imaginaire* de Molière, *Danger Public* de Frédéric Sabrou, *Chacun sa croix* de Jean Christophe Barc, *La pose* de Carole Fréchette, *Sous contrôle* de Frédéric Sonntag, *Mariage* de Joël Pommerat, *Jalousie en 3 mails* d'Esther Vilar.

Depuis 1991 il a joué : *Le Malade Imaginaire* de Molière (Purgon), *Le Dindon* de Georges Feydeau (Vatelin), *Les Fourberies de Scapin* de Molière (Géronte), *L'Avare* de Molière (Harpagon), *Après le pluie* de Sergi Belbel (le directeur administratif), *Le Père Noël est une ordure* (Preskovich), *George Dandin* de Molière (rôle titre), *Le Temps et la Chambre* de Botho Strauss (l'inconnu), *La cerisaie* d'Anton Tchekhov (Gaëv), *Crac dans le sac !* de Pierre Gripari spectacle jeune public (le soldat), *Tailleur pour dames* de Georges Feydeau (Moulineaux), *Barouf à Chioggia* de Carlo Goldoni (Isidoro), *Tapage nocturne* de Marc-Gilbert Sauvajon (Frédéric), *Le legs* de Marivaux (le marquis), *La locandiera* de Carlo Goldoni (le marquis de Forlipopoli), *La paix chez soi* et *Les Boulingrins* de Georges Courteline (Trielle et des Rillettes), *Les gourmands disent...*création collective, *Biographie : un jeu* de Max Frish (plusieurs rôles), *Nekrassov* de Jean-Paul Sartre (plusieurs rôles), *La maison de la nuit* de Thierry Maulnier (Krauss), *Je veux voir Mioussov* de V. Kataev, *Le collier d'Hélène* de Carole Fréchette (l'homme), *La petite pièce en haut de l'escalier* de Carole Fréchette (Jocelyne), *Mère courage* de Bertolt Brecht (le cuisinier).



Après le bac Églantine a suivi une formation théâtrale pendant 4 ans en même temps que ses études supérieures. D'abord aux conservatoires du 14ème et du 5ème arrondissement de Paris, puis au Cours d'art dramatique Raymond Girard, dans le 6ème arrondissement de Paris. Depuis, elle a joué dans différentes troupes de théâtre, ce qui lui a donné une solide expérience du travail de comédienne, et du jeu sur scène dans des emplois assez variés. Églantine

fait également de la mise en scène et a donné des cours de théâtre.

En 2018 elle intègre la compagnie « Du côté de la Scène » où elle joue Helen dans « Jalousie en 3 mails » d'Esther Vilar dans le festival Off d'Avignon 2019, puis en tournée.

Quelques rôles parmi les pièces jouées : Une comédienne dans *La Locandiera* de Carlo Goldoni en 1999, La vieille maman dans *l'Azote* de René de Obaldia en 2000, Elmire dans *Tartuffe* de Molière 2001, Liz Preston dans *Le canard à l'orange* de W. Douglas Home en 2002, Hortense dans *Le legs* de Marivaux en 2000, Mme Chanel dans *Huit Femmes* de Robert Thomas en 2002, Gilberte dans *Le lavoir* D. Durvin et H. Prévost en 2004, Marie Steuber dans *Le temps et la chambre* de Botho Strauss en 2005, La Comtesse dans *Le mariage de Figaro* de Beaumarchais en 2006, Madame Doudkina dans *Je veux voir Mioussov* de Valentin Kataev en 2006, Frosine dans *L'avare de Molière* en 2008, le prologue et le chœur dans *Antigone* de Jean Anouilh (au théâtre de Nesle à Paris) en 2009, Lucienne dans *Le dindon* de Georges Feydeau en 2011 , Salomé Otterbourne dans *Mort sur le Nil* de Agatha Christie en 2013, Mlle Georges dans *Frédéric ou le boulevard de crime* de Eric-Emmanuel Schmitt en 2014, Le docteur dans *Hôtel des 2 mondes* de Eric-Emmanuel Schmitt en 2015, La comtesse dans *Un fil à la patte* de Georges Feydeau en 2015, La marquise dans son adaptation de *Un diable par la queue* de Philippe de Broca en 2017, Bélise dans *Les femmes savantes* de Molière en 2018...

Mise en scène : *La Cerisaie* de Anton Tchekhov en 2004, *La Sorcière du placard à balais* de Pierre Gripari (jeune public) en 2006, *Le Révizor* de Gogol en 2010, adaptation théâtrale du *diable par la queue* de Philippe de Broca en 2017.



Fanny découvre le théâtre à l'âge de 8 ans. Depuis, elle ne l'a plus quitté... Après une licence en art du spectacle, Fanny intègre le CEPIT du conservatoire de Versailles puis la pré pro de Fribourg en Suisse. En janvier 2014, elle intègre la compagnie *Scrap'N Scène* et jouera le rôle d'Erika dans *Deux Frères* de Fausto Paravidino. Récemment, on a pu la voir au théâtre du gymnase dans *Félicie* de Marivaux mis en scène par

Paolo Domingo (2016). Avec la compagnie Scrap n'scène dans *Deux Frères* de Fausto Paravidino (2016) puis l'année suivante dans *Huis clos* de Jean Paul Sartre au théâtre de la croisée des chemins (2017).

Avec la compagnie Théâtre Passion Partage elle interprète Bolette dans *La dame de la mer* d'Ibsen. Pièce qui sera joué en Norvège en 2018. Elle met également en scène les élèves des ateliers théâtre Passion Partage de Moisson.

En 2015 elle joue Inès dans *Huis Clos* de Sartre. En 2017, elle interprète Célestine de Montbéliard dans *Election Story* création théâtrale de Julien Chesneau. Fanny joue aussi pour les scolaires le spectacle de marionnette *Un cadeau pour le père Noël* de la compagnie Coconut (2017). Parallèlement, Fanny se passionne pour les arts du cirque et plus particulièrement pour le trapèze et le tissu aérien. Elle anime des ateliers mêlant arts du cirque et théâtre avec la compagnie Isis.

Depuis 2018 elle joue dans différents théâtres d'Île de France. Elle met en scène les « Fourberies de Scapin » et interprète Zerbinette pour la compagnie « Olmi Capella ». Elle intègre également la compagnie « Du côté de la Scène » où elle joue Iris dans « Jalousie en 3 mails » d'Esther Vilar dans le festival Off d'Avignon 2019, puis en tournée.



Juliette découvre le théâtre très jeune. A 16 ans elle intègre la troupe 1,2,3 soleil. Elle jouera un rôle au festival de théâtre de Champagnole.

Après son baccalauréat, elle entre au cours Florent de 2017 à 2020 dans les classes de Fabrice Michel, Emilien Diard Detoef, Yann Duffas, Laurent Bellambe, Christian Croset, et Serge Brincat.

Elle y joue entre autres *Greek* de Steven Berkoff (La mère), *Le songe d'une nuit d'été* de Shakespeare (Hermia), *Iphigénie* de Racine (Iphigénie), *Le mal court* d'Audiberti (Alarica) et *Le diable en partage* de Fabrice Melquiot (Elma).

Elle a également suivi des enseignements spécialisés tels que l'improvisation avec Mathieu Gambier et David Garel, le travail vocal avec Véronique Perrault, et le corps en jeu avec Sophie Mayer.

Dorante : Maxime Moreau



Maxime découvre sa passion pour le théâtre à l'âge de 8 ans dans des ateliers dirigés par Martine Laplace. Au lycée, il intègre l'option théâtre et y trouve sa vocation : il foule ses premières planches en se produisant pendant 3 ans sur la scène nationale *Equinoxe* de Châteauroux.

Il s'installe ensuite à Paris où il se forme au cours privé *Artefact* avec Renaud Prévautel et Caroline Raux puis au conservatoire du 11ème arrondissement de Paris sous la direction de Philippe Perrussel.

En 2016, il se produit sur la scène de la Comédie de Paris avec *Le Bal des Voleurs* de Jean Anouilh, puis enchaîne au Palais des Glaces avec la pièce *Débrayage* de Rémi Devos.

Alternant entre théâtre contemporain et théâtre classique, on a notamment pu le voir dans *Les Enivrés* de Ivan Viripaev ou encore dans *Le Tartuffe* de Molière au festival OFF d'Avignon 2018.



Entre 2007 et 2012, Jérôme se forme au Cours Simon puis au Conservatoire du 11ème arrondissement. Il y travaille Figaro (Beaumarchais), Arlequin (Marivaux), Roméo (Shakespeare) alternant romantisme et légèreté, mais privilégie rapidement l'humour et la comédie.

Il joue sur scène dans *Le Misanthrope* de Molière, *Trois pièces courtes* de Dario Fo, *L'hiver sous la table* de Topor, *Ça* de Jean-Yves

Picq et *Pièce de guerre* de Edward Bond, *Asseyez-vous sur le canapé, j'aiguise mon couteau* d'Alexandre Delimoges (à Paris au Bout pendant 2 ans, au théâtre La Boussole en 2014, Avignon Off 2013, 2014 et 2015, en tournée en France, Belgique et Luxembourg), et les pièces pour jeune public de Martin Leloup (au théâtre Le Bout, au Funambule Montmartre et aux Blancs Manteaux).

En 2016, l'envie de s'exprimer davantage le pousse à l'écriture de son seul en scène : "Coupable ?" (à Paris au Guichet Montparnasse, Avignon Off 2018 et 2019)
